

ferme

le magazine / solutions de la québécoise

juillet 1976 \$1.25

Les grandes confidences de DANIELLE OUIMET

- La jeunesse est-elle perdue?
- 10 moyens pour devenir une épouse sensuelle
- L'histoire émouvante de Rosanne Laflamme, CHAMPIONNE OLYMPIQUE

REPORTAGE EXCLUSIF

Une journée chez les SOEURS CLOÎTRÉES

(13 PHOTOS INÉDITES)

Comment ne pas engraisser en camping



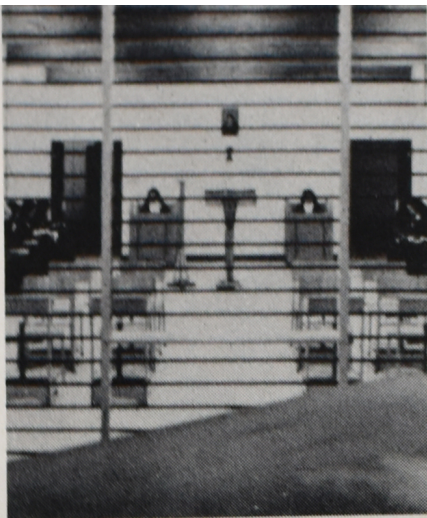
9

Danielle Ouimet:
"Non, je ne suis pas une méchante fille"



12

L'éducation sexuelle est l'affaire des parents



14

En 1976... il existe des Soeurs cloîtrées



18

Entrevue avec la championne olympique Rosanne Laflamme

14

Référendum

La jeunesse est-elle perdue?



31

Se marie-t-on pour les mêmes raisons qu'autrefois?



35

10 moyens pour devenir une épouse sensuelle

FEMME DE CARRIÈRE

"J'ai 39 ans.. Je commence à peine à vivre. Je viens tout juste de découvrir que je suis une femme, un être humain et qu'à ce titre je peux profiter de certaines joies. Je sais maintenant que bien qu'il me manque trois membres cela ne m'enlève aucunement le droit d'aimer, de plaire, de jouir de la vie".

C'est le début d'un livre. C'est l'histoire de la femme qui, à trois ans, a perdu l'usage de trois membres, coupés par une faucheuse. C'est l'histoire d'une femme qui a su relever trois défis: vivre sans membres, devenir mince et surtout, relever le défi suprême: devenir championne olympique...



Elle est connue de tout le Québec. 1. circule actuellement une pétition qui demande qu'elle allume la flamme olympique lors des Jeux de 1976 à Montréal. Rosanne Laflamme, je l'ai rencontrée au Salon de la Femme: elle signait son livre pour des clientes ébahies d'admiration. Mais qui est cette femme, me suis-je demandé. Et je suis allé la voir.

Elle a 39 ans. Plutôt jolie. Des yeux rieurs, une personnalité avenante quoiqu'on aie l'impression, au début, qu'elle est un tantinet gênée. Mais commençons par le commencement.

A trois ans, allant dans les champs, elle a été happée par la faucheuse de son père dans le foin. Sur le coup, elle fut amputée de ses deux jambes, aux articulations, elle perdit un bras et toute la chair de ses fesses. Admise à l'hôpital, où on se hâta de la recoudre, comme une petite poupée brisée, on était sûr qu'elle en mourrait. Une petite fille aux soins intensifs, tellement droguée pour calmer la douleur qu'elle en perdra tous ses cheveux... Une drame pour l'époque: 1940. Aujourd'hui, ce serait un fait divers. Signe de temps...

Et pourtant, cette femme, à 34 ans, a décidé qu'elle avait droit à la vie. Elle commença à fréquenter d'autres handicapés, et, chose surprenante, elle commença à fréquenter d'autres handicapés, et, chose surprenante, elle commença à faire du sport. Non: il ne s'agit pas d'échecs, ou de sport "tranquille"... Rosanne Laflamme a remporté cinq médailles d'or pour le lancer du javelot... Elle fait du ski (oui, oui: vous avez bien lu, du ski!) de la natation, elle tricote, elle parle cinq langues, elle joue de la

Pas de jambes, un seul bras e

Rosanne Laflamme:



La seule photo que ma famille ait conservée de cette époque où j'avais encore mes deux jambes et mes deux bras.



C'est ma mère, Rosa, qui m'a raconté tous les détails de cet accident de ferme qui me priva de trois membres.



Je skie avec un seul bâton: ce que je préfère, c'est la descente libre à folle vitesse.

trompette et fait du tir à l'arc! Ouf! Ca vous suffit? Non? Alors prenez note qu'elle va bientôt faire du patin et qu'elle fait du skinautique. Voilà.

Et cette femme, au courage extraordinaire, dédicace doucement son livre, souriant aux gens, en leur remettant un exemplaire de "Rosanne, un seul membre... mais une volonté de fer", aux éditions Héritage.

Nous nous sommes isolés dans un Bar de l'hôtel Bonaventure. Et là, on a parlé. On a ri. Elle m'a raconté: son enfance, son adolescence (terrible) et son âge adulte. Ses craintes, ses espoirs déçus, ses appréhensions, ses rêves inachevés, toute son existence gâchée parce qu'elle croyait que la vie, la vraie vie, c'était pour les autres...

Aujourd'hui, Rosanne est une fille radieuse. Elle a assumé son handicap. Elle a maigri, a refait sa personnalité. Elle nous donne le meilleur exemple que l'énergie que chacun porte en soi est inépuisable et qu'il suffit d'aller la chercher.

"Mon volume, c'est une auto-biographie. C'est une leçon d'espoir".

Vous souvenez-vous du temps de votre accident?

"Non: J'étais jeune. Et j'étais tellement droguée que je ne me rappelle de rien. Ce que je sais, on me l'a raconté. On venait de partout pour me voir".

Elle fait de nombreux sports. Du ski alpin, du ski

de fond. Elle patine. Elle fait de la raquette. Elle a commencé jeune:

"Au début, je devais avoir treize ans, mes parents m'ont acheté des skis et j'en ai fait, même si j'ai tombé. J'ai fait aussi de la bicyclette: cela m'a développé les muscles".

Est-ce que dans votre entourage, on vous regarde avec pitié?

"Lorsque j'étais jeune, oui. Maintenant, pas du tout. Hier, je suis allée à l'école Pasteur, faire une causerie devant 500 jeunes. On m'a bien reçue. Des enfants m'ont même récité des poèmes. J'ai été très touchée. Cela ne m'arrive pas souvent de pleurer: je l'ai fait".

Mais elle attendra à 34 ans avant de vraiment s'éveiller à la vie. Fatiguée d'une vie larvaire, devant attendre on ne sait quoi, elle a décidé de faire du sport. Elle a rencontré un professeur d'éducation physique qui l'a convaincue de faire du sport.

"Je dois à cet homme, les succès de ma vie".

Elle a dû se heurter à de nombreux échecs. Tout n'allait pas comme elle voulait. Elle dut recommencer. Suivre des cours. Elle apprit à danser, à parler d'autres langues. Aujourd'hui, elle est récompensée: elle vit comme une personne tout à fait normale. Elle a sa voiture, sort, danse et découvre, à 39 ans, qu'elle est charmante.

(suite à la page 20)

t... championne olympique!

(suite de la page 19)

"Des hommes qui ne m'ont connue que par les journaux, m'ont écrit des lettres d'amour".

Il y a 15 ans, elle est retournée aux études. Elle voulait devenir secrétaire. Car, occuper des emplois de bonne dans des familles ne la satisfaisait pas. Puis, le directeur de l'école où elle étudie lui offre un emploi de professeur. Désormais, par le travail et l'indépendance financière, Rosanne allait devenir libre, autonome, "normale" enfin.

Pour sortir, elle portait un bras artificiel, afin de cacher son infirmité. Ses jambes sont un peu raides, mais il faut la regarder pour y déceler leur absence. Lorsqu'elle danse, ses cavaliers trouvent qu'elle est un peu raide: mais ils ne se doutent pas qu'elle n'a pas des jambes. Elle est obligée de leur faire toucher du doigt pourquoi ils la croient. La même chose, parfois, sur la rue en hiver: un jour, un homme la réprimanda parce qu'elle n'a que des bas de nylon et qu'il a peur qu'elle prenne froid. Il sort de l'argent, pour qu'elle aille s'acheter des bottes. Vous auriez dû voir la tête qu'il a fait lorsqu'elle lui a dit qu'elle n'avait pas de jambes...

Elle a longtemps vécu en recluse. A même pensé au suicide, étant consciente qu'elle n'aurait jamais une vie normale. Son père, cause involontaire de l'accident, ne s'en est remis que depuis peu: durant des longues années, il n'a pas pu en parler. L'an passé, Rosanne eût une conversation avec lui: c'est

un accident, ce n'est pas sa faute. De telles choses marquent un homme, quoi qu'on dise et qu'on fasse...

Originaire de Montmagny, Rosanne a vécu son enfance sur une terre. Elle a fait un peu de sport mais s'est vite enlisée dans une routine qui la détruisait peu à peu. Elle était grasse, avait en plus du psoriasis. Sa volonté lui permit de triompher de ces deux premiers obstacles. Ensuite, elle fit du sport.

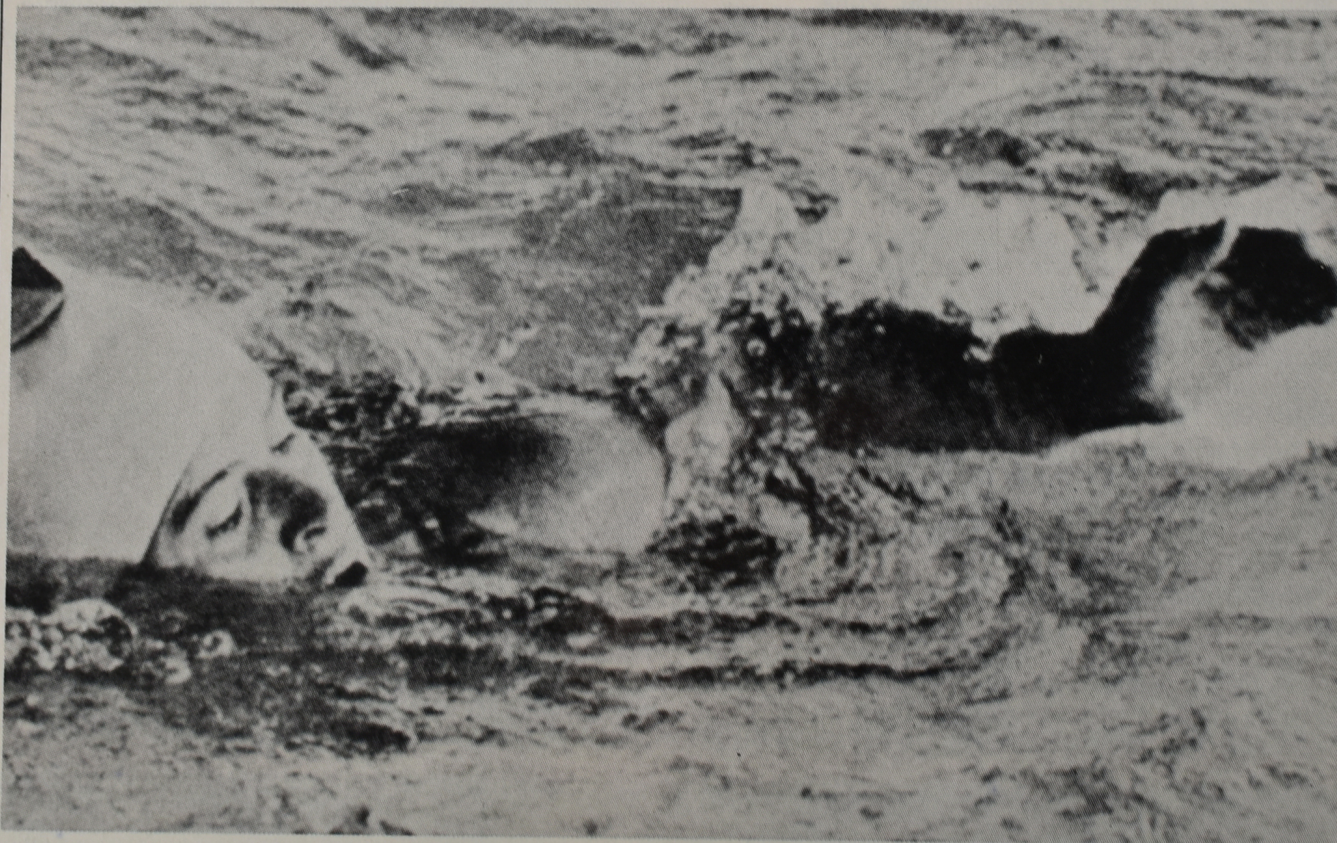
Des amis à elle ont proposé de rédiger une pétition recommandant Rosanne pour inaugurer les Jeux Olympiques. Rosanne confesse que ce serait un grand honneur mais ne veut pas qu'on se serve d'elle:

"Je ne veux pas qu'il y ait d'argent dans ça, ni de politique. Alors là, je vais accepter: c'est ce que j'ai dit."

La pétition a ramassé, actuellement, 80,000 signatures. Bien sûr, ce serait un grand honneur et Rosanne n'y tient pas: si la Reine vient aux Jeux, c'est à elle que revient l'honneur. En fait, Rosanne par ce mouvement, a surtout voulu faire connaître la cause des handicapés. C'est sa première préoccupation: faire prendre conscience au monde qu'il sont chanceux, heureux, et que trop occupés à leurs préoccupations matérielles, ils oublient leur chance.

"J'ai eu beaucoup d'échecs. Oui, je suis devenue durant un certain temps, méchante, amère. Mais ce mauvais temps est passé".

Elle mène une vie trépidante. Elle court la pro-



J'étais la seule athlète amputée des trois membres et malgré tout j'ai remporté 3 médailles en natation, au lancer du poids et du javelot en plus d'obtenir le titre d'athlète la plus méritante des jeux.



J'ai suivi mes premiers cours de natation à l'âge de 34 ans; j'en ai pris des bouillons avant d'apprendre à nager convenablement...



Au début, j'avais honte de me montrer presque à nu devant les autres baigneurs; je craignais leurs regards furtifs et inquisiteurs. Je me suis cependant guérie de ce complexe malsain qui m'empêchait de profiter des joies de la baignade.

vince, donne une causerie ici, une conférence là. En fait, en devenant un personnage public, elle ne s'appartient plus. Mais cette activité fébrile la tient occupée, l'empêche de s'apitoyer sur son sort. Pour elle, ce temps est fini. Jamais plus elle ne se découragera pas: le voudrait-elle qu'elle n'en aurait pas le temps. Elle travaille toujours et aime beaucoup les langues étrangères. Cette année, une autre langue l'attire: l'allemand.

On vient la voir de partout. Hier, Radio-Canada est venu tourner un bout de film avec elle. Elle est surprise de ce qui lui arrive, malgré qu'un homme qui lui a lu les signes de la main, lui avait prédit ce qui lui arrive. Elle commence à croire au destin. Elle veut aller à l'Université pour devenir professeur d'éducation physique pour les handicapés. Ne plus avoir à accepter des emplois mal payés. Ne plus avoir à remplir des formulaires où on demande de décrire tout handicap dont on souffre et qui ferment automatiquement les portes. Rosanne est heureuse, en tant qu'enseignante: elle enseigne la sténo française et anglaise. Et elle est appréciée de ses employeurs autant que de ses étudiantes.

C'est la gloire: de partout, on l'appelle pour prési-

der des campagnes de charité, pour faire des conférences. Mais lorsqu'un parmi les plus humbles des handicapés l'appelle pour un encouragement, Rosanne n'hésite pas: elle leur dit que tout n'est pas perdu et qu'il faut arriver à se dépasser. C'est la clé de son succès. Je lui pose une question embarrassante:

Si vous recouvriez l'usage de vos membres?...

"Je ne ferais rien de plus que ce que je fais actuellement," dit-elle avec un large sourire...

Sur les journaux, on ne voit que des malheurs: Rosanne croit qu'on devrait parler plus des gens heureux.

"Partout, il y a du bon monde... Je trouve qu'on ne le dit pas assez. Les gens sont heureux et ne le savent pas: il faudrait qu'ils s'en rendent compte"...

De la petite fille, infirme, qui aide sa famille, malgré ses membres coupés, à faire les foins, à la jeune femme élégante, qui porte ses créations et qui donne des conférences, il y a tout un monde. Un monde de dépassement, un monde de courage et de volonté. Rosanne Laflamme a bien gagné ses médailles!...